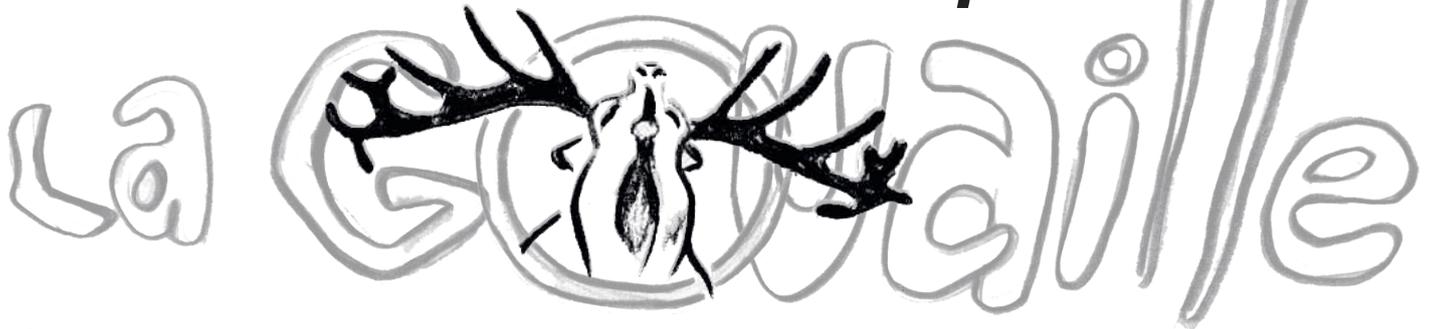


Numéro Huit - Avril 2011

lagouaille@laposte.net

de Paimpont



& d'ailleurs...

Après les turpitudes du conseil ces derniers temps, il est bon de lire ces mots. « *Nous sommes élus pour gérer, agir et contribuer au bien-être et bien vivre à Paimpont* », ainsi s'exprimait Monsieur le maire dans son éditorial du dernier numéro de *Vivre à Paimpont*. Gageons que cela ne restera pas un vœux pieu, même s'il aura fallu quelques années au conseil pour enfin prendre la mesure de son rôle. Notre nouveau maire souhaite « *travailler en totale transparence* » ; qu'il en soit ainsi et qu'au jour où il a constitué une équipe d'ouverture (avec des adjoints issus de la liste d'opposition), il nous montrait sa volonté d'écoute et de plus de participation de la population dans les choix et décisions difficiles quand à l'avenir de notre commune. À l'heure des grands bouleversements nationaux et internationaux, alors que les choix irraisonnés et non concertés avec la population, sont de plus en plus lourds de conséquences ; souhaitons que nos élus œuvrent de concert avec la population et non en réponse à une pression fiscale et politique. Que le PLU soit l'occasion d'un vrai débat avec les Paimpontais et Paimpontaises et non un exposé triste et fataliste de juste quelques techniciens ; sans même l'avis de nos élus sur le sujet : comme s'ils se résignaient, oubliant qu'au final ce sont eux la voix du peuple, garante de sa volonté et de son avenir. Que l'étude prospective qui nous

est promise sur les cinq dernières années et les trois prochaines, donne l'occasion aux Paimpontais et Paimpontaises de mieux jauger des dépenses publiques faites et à faire ; et ainsi, au conseil de partager ce fardeau avec ses administrés, en provoquant l'échange, en exposant clairement les choix et laissant la possibilité de retour sur certaines décisions, quitte à retarder

**« Gérer, fédérer
et agir... »**

certaines actions, et alors ? Il est temps que les politiques locales reflètent enfin les aspirations des habitants, et qu'elles ne soient pas juste une pâle déclinaison d'une politique nationale en perte de résonance avec sa population. En cette année de changement, à tous niveaux, profitons de cette période et des événements pour redonner à la politique locale le poids qui lui revient : base d'un système démocratique ne demandant qu'à se régénérer. Ne laissons pas une administration, déclinante face à une économie dominante, décider de notre avenir et de celui de nos enfants.

C'est le pouvoir qui est au service de la population et non l'inverse !

Yann Deslandes

La pression, la répression sans compréhension conduit à la protection et aux interdictions et finit par la démission.

Tunisie : M. Ben Ali est parti.

Egypte : M. Moubarak fout le camp.

Haïti : M. Duvalier est arrêté.

Lybie : M. Kadhafi, cela ne saurait tarder...

Paimpont : une démission.

La démocratie aurait-elle le vent en poupe ? Tout ça pour arriver à ça, voilà ce qui arrive quand on ne cherche pas à comprendre les revendications pourtant légitimes. Au lieu d'aider les gens, on tape dessus. Les états « dictatoriaux » bâtissent des prisons, enferment et torturent, maintiennent une pression de peur au prétexte de sécurité (la leur bien sûr). Jusqu'au jour de la révolte et la peur change de camp.

Ça fait peur, mais s'il faut en arriver là...

Il n'y a rien de tel qu'une bonne guerre pour avoir la paix !

Et chez nous, si une révolution populaire se produisait, cela s'est déjà vu en 1789-1871-1936-1968 et j'en passe, comment réagirait l'État français ? La réponse est simple : la répression, organiser « leur protection ». Ils y ont déjà pensé, la riposte, le ministre de l'intérieur, les RG, les CRS, les préfetures, ils sont prêts.

Au lieu de cela, il suffirait d'écouter le peuple et faire en sorte qu'on n'en arrive pas là, cela coûterait moins cher. Les hommes ont des revendications, c'est bien normal, être à l'écoute, discuter, essayer de comprendre. Quand on entend des propos irritants de certains élus comme M. Raffarin « *La France d'en-haut, la France d'en-bas* » ou « *C'est pas la rue qui commande !* ».

On pourrait lui prouver le contraire.

Cela m'amène à écrire sur le raz-le-bol dans tous les domaines : des excès de sécurité et de protection dans la rue, dans nos maisons. Désormais, les caméras ne sont plus de surveillance mais de protection, voyez la nuance. Il y a des protections utiles voire indispensables : le parapluie, le paratonnerre, le parachute, paracétamol, paradis (fiscal), le paralysant des CRS (après on est paralysé), le parapet (protège des chutes et non des pets), le parasol, le préservatif, le soutien-gorge. J'oubliais le parasite qui vit à nos dépens, en tête les assurances : oui, on est obligé de payer,

dès que l'on est assuré, mais on est moins sûr d'être indemnisé. Ils trouvent très souvent un vice de forme pour éviter de nous rembourser. Les organismes de contrôle : contrôle technique (véhicule). Dans la maison : l'amiante, les termites, l'électricité, l'assainissement individuel. Les obligations : casque obligatoire, ceinture de sécurité, gilet fluo. Le puçage des animaux d'élevage ou domestiques et bientôt les délinquants divers, nos ados, nos enfants, nos vieux (faut pas qu'ils s'évadent), les vaccinations, les tatouages et j'en passe (volontairement on ne pourrait pas tout mettre).

Le but de tout ça ?

Des petits futés qui ont décidé de vivre en parasite sur le reste de leurs concitoyens. Ils ont créé leur emploi, leur entreprise à grands coups de lobbyismes devant les élus pour les convaincre de l'utilité de leur business. Leur but n'est pas de nous protéger, ce qu'ils voudraient nous faire croire, mais de se remplir les poches en nous parasitant.

« Et nous, sommes-nous des moutons voire des veaux ? »

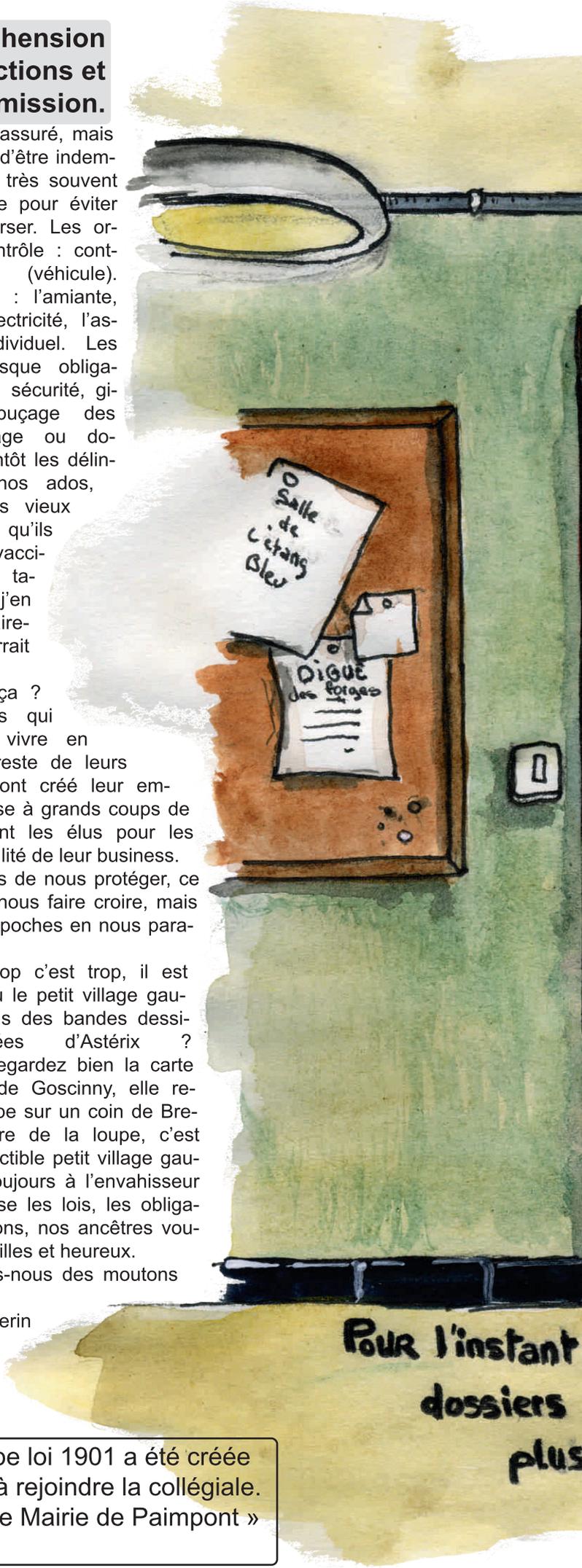
Trop c'est trop, il est où le petit village gaulois des bandes dessinées d'Astérix ?

Regardez bien la carte sur les albums de Goscinny, elle représente une loupe sur un coin de Bretagne ; au centre de la loupe, c'est Paimpont, l'irréductible petit village gaulois qui résiste toujours à l'envahisseur Romain, qui refuse les lois, les obligations et interdictions, nos ancêtres voulaient vivre tranquilles et heureux.

Et nous, sommes-nous des moutons voire des veaux ?

Claude Pierin

Les Amis de La Gouaille - Une association type loi 1901 a été créée afin de soutenir ce journal. Nous vous invitons à rejoindre la collégiale. Pour nous contacter : « Les Amis de La Gouaille Mairie de Paimpont » L'adhésion est de 5€. Merci de votre soutien.





Quand les Paimpontais nous disent, à propos de la page centrale du dernier numéro de La Gouaille « *Je n'ai pas aimé votre dessin ! Monsieur Bricon n'est pas une marionnette !* » Là, je suis d'accord. C'est pourquoi nous avons choisi ce dessin, parce que nous trouvons inadmissible qu'un élu en particulier prenne le Maire pour une marionnette.
Claude Pierin

Cantonales : à l'ouest, rien de nouveau...

Alors que les médias ne nous abreuvent que de la guerre primaire des roses, ou de la nouvelle « dream team » des bleus, aux commandes d'un État en perte de crédibilité. Qui se soucie des cantonales ? Personne, après tout, quand on regarde les différents programmes locaux : ce n'est que déballage de valeurs à gauche et vagues promesses inconsistantes à droite. Bref, à part un MoDem dénonciateur de l'élue en place, on regrette le trop peu d'intérêt à de vraies problématiques locales. Rien de bien excitant, entre ceux qui cherchent à gagner des points pour 2012 et ceux qui cherchent à reconquérir un pouvoir déclinant ; on comprend que, las de tout ceci, les rares intéressés ont choisi de reprendre une dose de Prozac et de Valium... Afin d'oublier peut être, qu'on nous

« les rares intéressés ont choisi de reprendre une dose de Prozac et de Valium... »

a depuis trop longtemps confisqué nos moyens d'expression : en niant notamment le vote blanc, ou en choisissant un scrutin direct à deux tours. Retirant ainsi toute contestation et transformant cette élection en un test national pour les grands partis. Aurait-on à ce point peur de ce que l'avenir nous réserve, qu'on choisisse ainsi de ne surtout rien changer ? La Marine nationale vous en remercie.

tout va bien et pour les en souffrance, on verra tard !

KOUYATÉ

Yann Deslandes

DIMANCHE 22 MAI DE 15H À 20H SALLE POLYVALENTE DE PAIMPONT « RUE DE LA GOUILLE » FORUM LOCAL

Venez échanger vos idées, vos envies, vos coups de gueule !

Tout en déambulant dans cette rue, abordons ensemble les grands thèmes qui sont au cœur de notre municipalité : la jeunesse, la culture, l'économie, la politique, les déchets, etc.

Ainsi profitez d'une halte au **Café d'ici et d'Ailleurs**, pour débattre autour d'une bolée ; ou d'une pause à l'**Espace Jeunes** pour échanger avec eux de leurs envies et besoins. N'hésitez pas à passer à notre **Mairie** pour y déposer vos doléances et discuter de vos attentes en politique ; visitez notre **déchetterie** et abordons ce sujet épineux.

Bref ! Profitons de ce dimanche de printemps pour partager nos points de vue, de façon conviviale et au fil d'un lieu symbolique tel qu'une rue.

Ah ! Mon beau sapin

Dans mon article paru dans le n°6, volontairement, je ne vous ai pas parlé des conifères car il existe une multitude d'espèces. En voici quelques unes : pin, épicéa, cèdre, cyprès, mélèze, thuya, sapin, araucaria, cryptoméridia, if, séquoia et dont certains peuvent atteindre plus de 100 mètres (parc national de Californie) et au plus petit, le genévrier (20 cm en montagne).

Certains de ces conifères ont des particularités gustatives et aromatiques :

- une espèce de pin parasol produit les pignons de pin,
- les très jeunes pousses d'épicéa pour un sirop,
- la résine dans certaines friandises (bonbons au sapin des Vosges).

D'ailleurs, les Indiens d'Amérique savaient utiliser toutes les caractéristiques de ces arbres !

Les huiles essentielles extraites des pins noirs, sylvestre, baumier, maritime, de Sibérie, le genévrier, le cèdre atlantique, le thuya et le mélèze, ces précieuses huiles essentielles servent en cosmétique et en médecine.

À noter la présence aussi d'alkaloïdes ! Les écureuils apprécient les pommes de pin et les oiseaux aiment les arilles d'if à baies (enveloppes rouges charnues entourant les graines) malgré leur toxicité reconnue.

L'if, voici un conifère particulier, un résineux sans résine et sans cône, au bois

très dur, qui a été, et est, considéré comme précieux. Toxique comme la plupart de ses congénères, à l'histoire mythique et fabuleuse racontée dans de nombreux ouvrages par d'éminents botanistes.

Cet arbre, parfois millénaire, se trouve soit planté dans les cimetières, auprès des sanctuaires, dans des jardins publics et privés soit à l'état naturel, accompagné de ses compères le houx et le buis dans de nombreuses forêts étrangères et françaises, notamment dans les quatre départements bretons. Dans notre forêt de Paimpont, les ifs rôdent à qui sait les voir !

J'ai remarqué que des Paimpontais(es) exerçaient l'art topiaire sur l'if et le buis, mais quelle beauté lorsque ces arbres poussent librement.

Avez-vous remarqué qu'à la plantation d'un conifère libre ou en haie, au bout d'un certain temps, la terre s'est acidifiée et plus rien ne pousse dessous et aux proches alentours ?

Y avait-il de beaux conifères sur une parcelle complètement rasée qui s'appelle coupe à blanc (à régénération naturelle ou artificielle ?) à proximité du remarquable hêtre de Ponthus ?

Une coupe par bande ou par mosaïque serait moins destructrice de la biodiversité (faune, sol, flore, ornithologie).

Dans le cadre d'une action locale

pérenne, à faible empreinte écologique, est-ce que l'abattage de ces arbres servira à la filière bois destinée à alimenter la nouvelle chaudière pour la Maison de Brocéliande, du presbytère, de la bibliothèque et de la mairie ?

Catherine Pierin

« Dernière minute ! »

Un élagage sur des conifères je trouve cela inesthétique et c'est ce que j'ai vu pratiquer ce 15 février 2011 sur une grande partie longitudinale côté pylônes électriques, sur la côte de Beauvais. Motif : « *élagage* » du réseau électrique par ERDF.

Ce qui reste des arbres, dont les branches ont ou auraient posé problème sur le réseau électrique, me navre car l'opération manque de recherches écologiques et mutile le paysage. Une photo à prendre et à incorporer au projet scénographique de la Maison de Brocéliande pour attirer une certaine catégorie de touristes.

Ces branches ont été broyées sur place de jour comme de nuit car à 19H45 la machine était toujours en action. Et ce broyage où et comment servira-t-il ?

Y-a-t-il eu concertation entre les heureux propriétaires de ces arbres, l'ensemble du conseil municipal et les représentants d'ERDF pour obtenir ce résultat ?



« La Gouaille de Paimpont & d'ailleurs... »

lagouaille@laposte.net - La Guette, Beauvais - 35380 Paimpont

Dessins de Reynald Revolt - Logo par Vanessa Belleperche. Le numéro HuiT a été imprimé à 1 000 exemplaires pour un coût total de 301,75€ soit 30 centimes d'euro par numéro (frais d'impression, de pliage & d'agrafage 177,35€ & distribution par La Poste 124,40€). La Gouaille de Paimpont & d'ailleurs... est créée avec le logiciel libre & gratuit Scribus <http://www.scribus.net/>. Ce papier est issu de forêts gérées durablement. L'imprimeur que nous avons choisi, IPJ - 1, rue Oseraie 35510 Cesson-Sévigné <http://www.ipj.fr>, est engagé dans le respect du cahier des charges Imprim'Vert® (Imprim'Vert® c'est : la bonne gestion des déchets dangereux, la sécurisation de stockage des liquides dangereux et la non utilisation des produits toxiques) <http://www.imprimvert.fr/>. La Gouaille de Paimpont & d'ailleurs... est un trimestriel. Le Parquet de Rennes a enregistré notre dépôt légal le 18 août 2008 sous le numéro 35/08. La CPPAP nous a enregistré sous le numéro 1104P11507. Catherine Pierin Éditrice & Directrice de la publication

ISSN-1966-995X